



Climat et qualité de l'air en Paca : MÊME COMBAT !

Par Pierre-Charles Maria, Président d'Air Provence-Alpes-Côte d'Azur (Air PACA)

La loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie du 30/12/1996 confie la surveillance de la qualité de l'air à des associations agréées, dont l'une des missions est de connaître l'exposition de la population aux polluants atmosphériques et contribuer aux connaissances sur le changement climatique. Ainsi qualité de l'air et climat sont étroitement liés. Les objectifs à 2030 du projet de loi relatif à la transition énergétique française visent à diminuer les émissions de gaz à effet de serre et la consommation d'énergies fossiles. La part des énergies renouvelables est encouragée. Les installations sans combustion comme les pompes à chaleur géothermiques, le puits canadien... émettent peu de polluants atmosphériques. De son côté, le bois-énergie a aussi plusieurs atouts : la combustion de la biomasse présente un bon bilan carbone, c'est une énergie exploitable en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cependant, en brûlant, elle dégrade la qualité de l'air en émettant des particules fines, des oxydes d'azote et des hydrocarbures aromatiques polycycliques. Le choix de cette énergie

comme le type de chaufferie nécessite une étude approfondie.

CIGALE, Consultation d'Inventaires Géolocalisés Air-climat-Energie, nouvel outil réalisé par Air PACA, permet de connaître les émissions de polluants, de gaz à effet de serre et la consommation/production d'énergie.

PLUS D'INFOS :

www.airpaca.org

Chiffres clés

- La région PACA représente entre 10 et 15 % des émissions nationales pour les principaux polluants
- 67 % de la population de PACA habite dans une zone qui a dépassé la Valeur Cible Européenne pour la protection de la santé concernant l'ozone entre 2014 et 2016
- En PACA, 39 % des GES proviennent de l'industrie et du traitement des déchets et 27 % du transport routier (chiffres ORECA - 2016)

QUALITÉ DE L'AIR :

les enfants interpellent nos député-e-s

En juin 2017, des enfants de l'école primaire Saint-Georges de Marseille interpellaient les députés dans une vidéo. Réalisé dans le cadre du programme de sensibilisation à la qualité de l'air « *L'Air et Moi* », le petit film suggère à nos représentant-e-s quelques idées à mettre en œuvre pour diminuer nos émissions de polluants et gaz à effet de serre. Florilège...

« Pour qu'il y ait moins de pollutions par les transports, on pourrait faire plus de bus électriques et plus de pistes cyclables pour faire plus de vélo en ville. »
- Chloé

« J'aimerais que les agriculteurs arrêtent d'utiliser des pesticides car cela tue énormément d'abeilles et, sans elles, on n'aura plus de fruits. » - Romain

« Il faut éteindre les appareils au lieu de les laisser en veille car cela pollue beaucoup. » - Louis

« Aidez-nous ! Trouvez des lois, des solutions pour empêcher que ça s'aggrave, pour nous aider, pour aider la planète. » - Lola

PLUS D'INFOS :

Regardez la vidéo sur : www.lairetmoi.org



© DR

En réponse à cette vidéo envoyée à tous les députés de France, nombreux sont ceux qui ont réagi. Madame Claire Pitollat, députée des Bouches-du-Rhône, s'est notamment engagée pour la qualité de l'air et est devenue, depuis, marraine de L'Air et Moi. Le ministère de la Transition écologique et solidaire a publié une vidéo (13 000 vues) où Madame Brune Poirson, secrétaire d'État, répond à l'appel de cette classe pilote. Le 13 février, l'équipe L'Air et Moi d'Air PACA et de la Fédération L'Air et Moi étaient d'ailleurs reçues au ministère pour envisager un plan de déploiement national et international du programme, pour la sensibilisation du plus grand nombre d'enfants à la qualité de l'air à travers ces outils gratuits.



©DR

CLAIRE PITOLLAT, députée LREM de la deuxième circonscription des Bouches-du-Rhône, est devenue marraine de la Fédération L'Air et Moi. Elle explique pourquoi...

« **J**'ai découvert le dispositif L'Air et Moi lors d'une visite dans une école du VII^e arrondissement de Marseille. Les enfants interpellaient les députés sur la qualité de l'air et le réchauffement climatique. Cela m'a touché. Je leur ai répondu que les politiques sont des personnes qui proposent des réponses et qui sont soucieuses de la qualité de vie de chacun. L'Air et Moi a permis de sensibiliser 240 000 enfants depuis sa création, en 2009. C'est important de toucher ce public pour que chacun soit conscient très tôt de ce qui l'entoure. De plus, les enfants ne demandent qu'à être acteurs. C'est là que démarre l'action citoyenne. Or cette dernière ne peut être efficace que si les politiques lui permettent de perdurer : en tant que députée j'ai à cœur de voter des lois

pour que la société soit plus durable. Et pour que l'on arrête d'opposer économie et environnement.

À l'Assemblée, je suis membre de la commission des Affaires sociales. Je vais travailler sur le volet santé. Je vais porter le sujet de la qualité de l'air intérieur. J'espère aussi que la proposition de loi logement sera l'occasion de parler de ces sujets, notamment de la rénovation du bâti et de la lutte contre les passoires thermiques. Mais, dans notre région, les transports restent le premier levier pour agir sur la qualité de l'air et les émissions de gaz à effet de serre. L'État et les pouvoirs publics locaux peuvent agir sur ces sujets. Cependant, il faudra toujours des acteurs comme la Fédération l'Air et Moi pour sensibiliser les populations en amont. »

OBSERVER LES ÉNERGIES D'AUJOURD'HUI pour produire autrement demain



© Pixabay

Recenser les données existantes en matière de production d'énergie en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et les mettre à disposition du public : telle est la mission de l'Observatoire Régional de l'Énergie, du Climat et de l'Air (Oreca). La structure est le fruit d'un partenariat entre la DREAL PACA, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Ademe et Air PACA. Il s'agit d'avoir une connaissance fine des modes de production et de consommation d'énergie régionaux, pour mieux se projeter vers l'avenir. « *La question du réchauffement climatique est intimement liée à celle de l'énergie. Une grande partie des gaz à effet de serre provient de la façon dont nous nous déplaçons, dont nous nous chauffons, dont nous faisons tourner nos industries...* », rappelle Valentin Lyant, chargé de mission statistiques et planifications énergétiques auprès du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Mais où en est la région en matière

de transition énergétique ? « *Paca est bien placée concernant le solaire. Elle était première avant la réforme territoriale. Elle est désormais au troisième rang national, derrière les grandes régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine. Nous disposons d'1 gigawatt installé, ce qui équivaut à un réacteur nucléaire* », indique Valentin Lyant. En revanche, Provence-Alpes-Côte d'Azur accuse un retard en matière d'éolien. « *Nous sommes avant-derniers, devant la Corse. Le relief de la région et l'habitat dispersé ont freiné le développement de ce mode de production* », explique Valentin Lyant. Ce dernier identifie un autre gisement local important : « *la récupération de la chaleur terrestre, marine ou produite par l'industrie, le traitement des déchets ou des eaux usées...* ». Objectif du Conseil régional : une consommation 100 % renouvelable d'ici 2050 en Paca.

PLUS D'INFOS :

oreca.regionpaca.fr

AIX-MARSEILLE-PROVENCE MÉTROPOLE

prépare son « *Plan Climat Air Énergie Territorial* »

Il existait cinq plans climat sur le territoire d'Aix-Marseille avant la création de la métropole. Il n'y en aura désormais qu'un seul pour l'ensemble du territoire. Un « *Plan climat air énergie territorial (PCAET) est en cours d'élaboration. Celui-ci doit être définitivement adopté en octobre 2019 pour une durée de 6 ans* », indique Alexandre Gallese, conseiller métropolitain en charge du Plan climat. Le but : réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Mais aussi, et c'est un nouveau paramètre intégré par ces plans, améliorer la qualité de l'air. Le tout en adéquation avec les objectifs nationaux. Il s'agit de réduire 40 % des émissions de GES en 2030 par rapport à 1990, de baisser de 20 % la consommation énergétique et de porter la part des énergies renouvelables à 32 % dans la métropole.

Air PACA accompagne Aix-Marseille-Provence dans cette démarche. « *Nous réalisons un diagnostic de la qualité de l'air et des émissions de GES* », précise Lætitia Mary, responsable de l'action territoriale pour Air PACA. « *Nous aidons aussi les élus à évaluer les actions à mettre en œuvre. Enfin, nous travaillerons sur l'évaluation de l'impact de l'ensemble du plan sur la qualité de l'air et le climat et nous suivrons dans*

le temps les indicateurs air, climat, énergie qui seront définis », poursuit Lætitia Mary.

Il est déjà prévu d'étendre à l'échelle métropolitaine certaines actions qui ont fait leurs preuves. C'est le cas d'une « *plateforme de la rénovation énergétique qui existe dans le Pays d'Aix et à Marseille Provence. Il s'agit d'accompagner les particuliers qui veulent engager des travaux et économiser de l'énergie* », assure Alexandre Gallese. « *Nous souhaitons aussi développer le recours à des spécialistes en économies d'énergie qui aident les communes à consommer moins* », continue l'élu.



© François Delotte

PLUS D'INFOS :

www.ampmetropole.fr

« *Climaera : polluants et gaz à effet de serre n'ont pas de frontière* »

Par Damien Piga, responsable du service modélisation d'Air Provence-Alpes-Côte d'Azur (Air PACA)

« **É**missions de gaz à effet de serre dues à un fort trafic routier sur les côtes, concentrations de particules fines imputables au chauffage bois durant la période hivernale sur l'arc alpin, pics de pollution à l'ozone en été dans les secteurs méditerranéens... La zone transfrontalière entre la France et l'Italie partage une "atmosphère" commune. Le projet Climaera s'intègre dans le programme de coopération franco-italien Alcotra, sous l'égide de l'Union européenne. Sur trois ans (2017-2020), il vise à évaluer la qualité de l'air entre plusieurs régions françaises (Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes) et italiennes (Ligurie, Piémont et vallée d'Aoste) en tenant compte des changements climatiques. Mais il ambitionne aussi de faire des préconisations pour diminuer les gaz à effet de serre et polluants. Notre équipe et celle de nos homologues italiens travaillent main dans la main en ce sens. Nous allons réaliser des scénarii d'émiss-

sions à horizon 2030 et 2050. Ces modélisations pourront aider les décideurs politiques de ces territoires à anticiper des actions adaptées (renouvellement des équipements de chauffage, du parc automobile, développement des transports collectifs...). Il s'agit d'améliorer la qualité de l'air et de réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en tenant compte des impacts économiques locaux. Ce programme est un exemple concret de collaboration internationale pour améliorer la qualité de notre air et lutter contre le réchauffement climatique. »



© Shared Relief - 2009 ESR/Air PACA/ArcGIS02-2012

PLUS D'INFOS :

www.climaera.eu

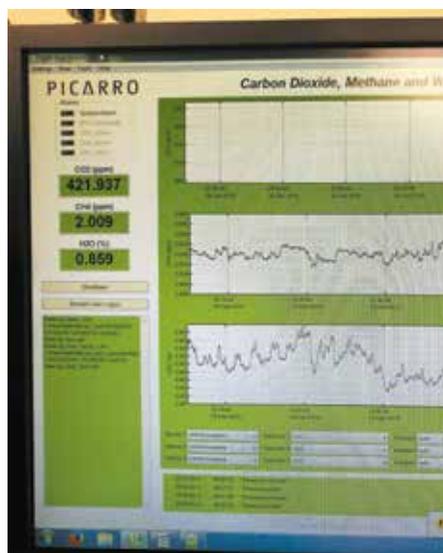
UN « ANALYSEUR » DE CO₂ AU CŒUR DE MARSEILLE

CO₂ et méthane sont deux des principaux gaz à effet de serre impliqués dans le réchauffement climatique. D'où l'importance de scruter de près leurs niveaux de concentrations. C'est le rôle d'un appareil installé à Marseille par Air PACA, près du Parc Longchamp, en 2015. Cet « analyseur » de CO₂ « est un appareil peu courant car très coûteux. C'est un laser qui détermine les caractéristiques spectrales des molécules afin d'observer leurs concentrations dans l'air », explique Grégory Gille, responsable du service technique d'Air PACA. Le dispositif s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Université d'Aix-Marseille via le projet de recherche sur le changement climatique « OT-Med ».

Le matériel participera en 2018 à une campagne de mesure pour évaluer l'impact des émissions urbaines sur les abords de l'agglomération. L'opération est menée avec Irène Xueref-Remy, chercheuse de l'Institut Méditerranéen d'Océanologie.

Air PACA travaille également avec le laboratoire de chimie de l'environnement de l'Université d'Aix-Marseille. « Nous allons essayer de mieux caractériser les particules

et leurs sources d'émissions. Ce qui peut aider les décideurs à trouver des leviers pour agir sur les provenances des particules (transport, chauffage...). Les mesures de CO₂ pourront donner une indication supplémentaire pour déterminer les sources d'émissions », commente Grégory Gille. Les premières données collectées sont en cours de traitement. De quoi mieux comprendre comment la ville produit son CO₂.



© Air PACA

PLUS D'INFOS :

www.airpaca.org/article/les-outils-de-surveillance



Jean Jouzel

Retrouvez Jean Jouzel à Mazan le 21 mars à 19h, avec Air Provence-Alpes-Côte d'Azur (Air PACA) et Sans Transition ! Provence.
Plus d'infos : www.sans-transition-magazine.info

« *Les vagues de chaleur concerneront davantage le pourtour méditerranéen* »

Vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC – prix Nobel de la paix 2007), le climatologue Jean Jouzel revient sur les liens entre réchauffement climatique et pollution atmosphérique sur le pourtour méditerranéen.

Quels pourraient être les effets du réchauffement climatique d'ici la fin du siècle sur le pourtour méditerranéen ?

Prenons un scénario dit « intermédiaire » avec un réchauffement de 3 à 5 °C. Les réchauffements seraient plus importants l'été que l'hiver, avec une diminution des précipitations de 20 à 30 %. Les vagues de chaleur qui toucheront l'ensemble de l'Europe concerneront davantage le pourtour méditerranéen. Ce qui va poser des problèmes de ressource en eau, d'élévation du niveau de la mer (1 m d'ici la fin du siècle) ou d'acidification de celle-ci. Écosystèmes, agriculture, santé, tourisme ou encore infrastructures seront impactés...

Les étés caniculaires devraient donc être plus fréquents ?

Les étés caniculaires de la deuxième partie du XXI^e siècle pourraient être 7 à 8 °C plus chauds qu'un été moyen. Tous les étés pourraient être plus chauds que celui de 2003, toujours selon un scénario « moyen ».

Ces vagues de chaleur pourront-elles avoir un impact sur la qualité de l'air ?

L'ozone troposphérique (de basse altitude, ndlr), les particules, le dioxyde d'azote et le dioxyde de soufre devraient croître l'été dans les régions déjà polluées. Or, on sait qu'il est très difficile de faire face à la pollution durant un été caniculaire car l'air est très stable. Les risques de feux de forêt pourraient aussi être plus importants. Or ces derniers génèrent aussi de la pollution. D'où l'importance de rester sous la barre des 2 °C d'augmentation de la température globale. C'est possible. Il faut y aller !

Retrouvez initiatives, infos sur la réglementation, actualités sur la qualité de l'air en Paca sur les sites Les bons plans pour l'air : www.lesbonsplanspowlair.org et www.airpaca.org

